

93K Mal.

Avant, je ne savais pas, le prix que l'on paie à sourire.
Avant, je ne savais pas, dans le temps bien, l'odeur du pire.
Maint' nant que je vis sans toi, j'ai appris à me regarder,
Maint' nant que t'es loin de moi, je ne sais que te voir souffrir.
Avant je ne savais pas, tous les lits blancs des hôpitaux.
Avant, je ne savais pas, les cris qui tombent d'une moto.
Maint' nant que je sais tes draps, de ceux qui ne font pas l'amour,
Je pleure ma gueule' face' à moi, et je m'en veux d'un certain jour.

Quand je te dis je t'aime, tu me réponds, mal.
Quand je te dis reviens, tu me réponds, mal.
Quand je te dis bientôt, tu me réponds, mal.
Les ballades bord de l'eau, tu me réponds, mal
Clouée fauteuil et lit, tu pleures que t'as, mal.
Au jeu d'orgueil et vie, moi ça me fait, mal
Paumé sur fréquence' nuit, j'en dors plus que mal.
Sachant que loin d'ici, tu vis d'avoir, mal.

Avant, je ne savais pas, ta joie et ton envie de vivre.
Avant, je ne savais pas, tout le sincère' de tes grand rires.
Maint' nant, je vois, autre part, l'envie de toi pour continuer.
L'envie d'un autre regard, tout rejouer pour mieux t'aimer.

Un jour, un autre soir, tu auras moins, mal.
Les bras serrés d'espoir, tu diras moins, mal.
J' te promets mon destin, vers un peu moins mal,
Pour que tu brilles enfin, d'une vie normale.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr